

« Le samedi 16 décembre, vers 3 heures du soir, une épaisse fumée s'échappant par toute la toiture annonçait aux habitants du Toureil que leur église était en feu. Quelques personnes purent néanmoins pénétrer à l'intérieur de l'édifice, arriver jusqu'au clocher, et faire entendre un appel désespéré.

« La population avertie accourut en foule et les secours promptement organisés permirent en peu de temps d'arrêter les progrès de l'incendie.

« Mais quel désolant spectacle offrait alors la pauvre église ! Une partie importante du mobilier n'existait plus ; des bancs, des chaises, tous les livres de chant, un meuble, un harmonium étaient réduits en cendre ; l'autel était presque entièrement détruit ; tout ce qui formait son ornementation était fondu ou brisé. Le tabernacle tombé au milieu d'un immense brasier laissait voir par un côté complètement consumé, le ciboire renversé et entr'ouvert et les Saintes Hosties répandues de tous côtés. Hélas ! ce que j'ai pu recueillir n'était qu'un lamentable mélange d'eau, de charbons, de linge et de papier brûlés.

« Par quel hasard le feu s'est-il communiqué ? C'est une question à laquelle il est impossible de répondre ; l'enquête faite à ce sujet n'a donné aucun résultat. Cette pauvre église, déjà si misérable, est devenue complètement indigne d'être la maison de Dieu. Du reste, il me semble que l'humiliation subie par Notre-Seigneur exige une réparation. Je me vois donc, Monseigneur, dans la nécessité de tenter une restauration. Mais où trouver les ressources nécessaires à cette entreprise ? La fabrique ne possède rien, et chaque année elle ne règle son budget qu'avec quelques francs de boni.

« J'ai pensé m'adresser à la charité publique, et si Votre Grandeur daigne appuyer mon projet et le bénir, j'espère, avec l'aide de Dieu, atteindre le but que je me propose.

« Veuillez agréer les sentiments très respectueux avec lesquels j'ai l'honneur d'être, Monseigneur, de Votre Grandeur, le très humble et très obéissant serviteur.

« P. QUÉNION, curé ».

« *Le Toureil, 8 février 1900* ».

« Je prends la plus vive part à votre détresse, et je fais des vœux pour qu'un grand nombre d'âmes charitables réponde à votre appel.

« *Angers, le 8 février 1900* ».

« † JOSEPH, év. d'Angers ».

L'Œuvre des Écoles d'Orient

Lundi dernier a eu lieu la messe annuelle pour les écoles d'Orient.

Malgré le mauvais temps, une foule nombreuse remplissait la chapelle de l'Espérance. La messe a été célébrée par Monseigneur l'Evêque, assisté de M. le chanoine Thibault. Pendant la cérémonie ont été chantés et exécutés avec beaucoup de talent les différents morceaux que nous avons annoncés.